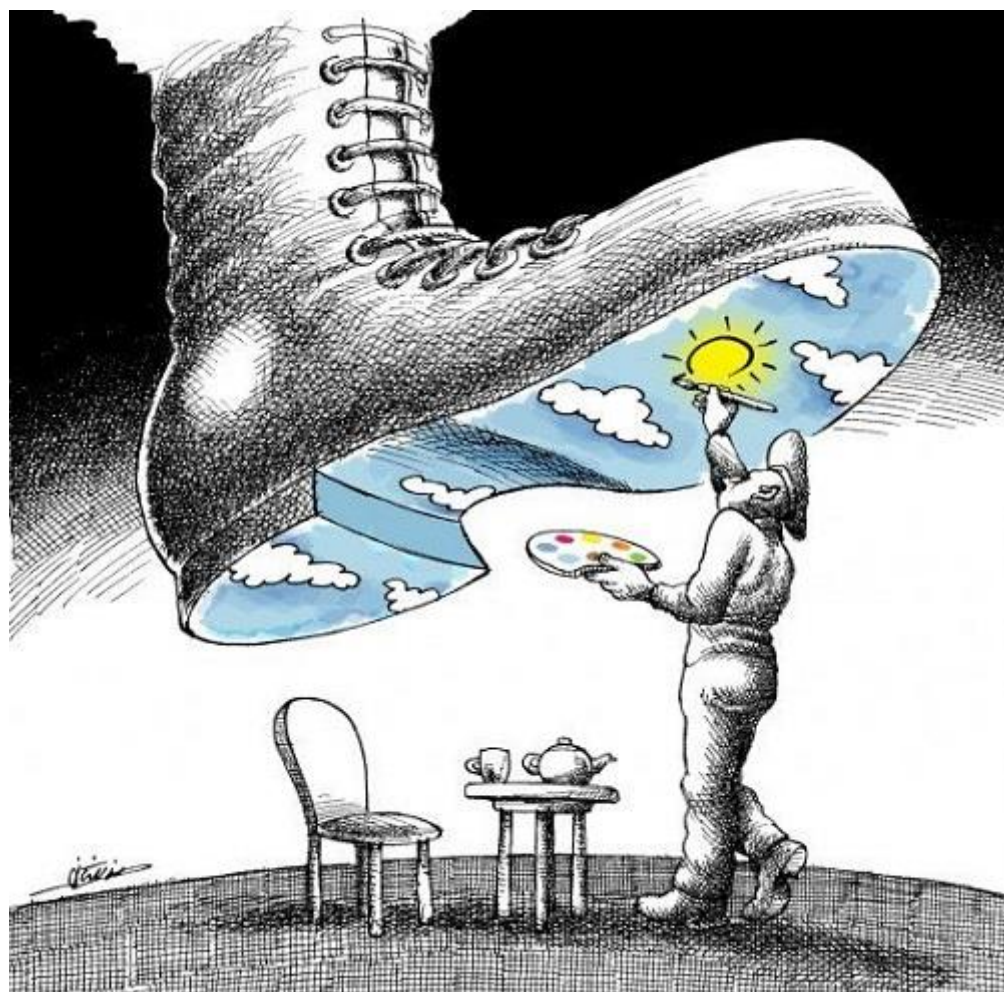


De la quarantaine à la tyrannie et à la rébellion : Où est la ligne rouge ?



L'Amérique est dans le brouillard en ce moment. Il semble que la moitié du pays nie le danger tandis que l'autre moitié se réveille de son apathie et essaie frénétiquement de se préparer. Cela crée un brouillard de confusion alors qu'un côté crie « *ce n'est rien d'autre que la grippe, arrêtez de dévaliser l'épicerie...* », et que l'autre côté continue à stocker des marchandises, bien que d'une manière inexpérimentée qui privilégie le confort sur l'aspect

pratique.

L'autre jour, je suis passé à l'épicerie pour prendre quelques articles périphériques alors qu'ils existent encore en solde, et c'était la première fois depuis le début de la situation Covid-19 que les gens de ma région semblaient vraiment... différents. L'insouciance habituelle avait disparu de leurs visages et ils avaient tous un regard de cerf pris dans les phares, les yeux écarquillés comme des soucoupes alors qu'ils se bouscuaient nerveusement dans le magasin. Aucun d'entre eux n'était absorbé par son téléphone portable. Ils étaient tous en alerte, car beaucoup de gens se blottissaient sur leur chariot, arrachant rapidement des articles des rayons comme pour se protéger de voleurs potentiels. Il semble que la réalité frappe enfin les masses en plein visage comme un coup de poing.

Soudain, le mouvement des survivalistes ne semble plus si « *fou* » après tout, et les gens se tournent maintenant vers les forums et les sites web spécialisés pour nous demander des informations sur la manière de planifier plus efficacement. Au lieu d'empiler des piles de papier toilette pour leur confort psychologique, ils achètent maintenant des denrées alimentaires. Les personnes qui nous accusaient d'être des « *poulets* » et des « *prophètes de malheur* » sont étrangement silencieuses. Ils me manquent presque. Au moins, tout le monde est maintenant préoccupé par la situation, si ce n'est pour des raisons différentes.

On est loin des deux derniers mois, au cours desquels les gouvernements du monde entier ainsi que l’OMS des Nations unies n’ont cessé de minimiser la menace de pandémie et n’ont rien offert au public en termes de conseils utilisables. L’institution a constamment tenu le public dans l’ignorance, non seulement du virus et de ses capacités, mais aussi des vastes faiblesses de l’économie mondiale. La semaine dernière, ils ont brusquement laissé entendre qu’une menace se profilait à l’horizon et aujourd’hui, des millions de personnes s’efforcent de se préparer comme elles le peuvent.

Comme je l’ai noté dans les articles précédents, il y a une raison pour laquelle l’establishment a refusé d’informer les citoyens des instabilités inhérentes au scénario de la pandémie ; plus il y a d’inconnues pour le public, plus la panique s’installe, le chaos s’installe, et c’est ce chaos qui peut être exploité pour faire avancer de nombreux programmes. Ces programmes comprennent la centralisation mondiale ainsi que l’effacement des libertés constitutionnelles.

Maintenant qu’un effondrement national est lentement accepté par beaucoup comme une possibilité légitime, un débat s’engage sur les mesures que le gouvernement devrait prendre ou devrait être autorisé à prendre. Ceux d’entre nous qui font partie des mouvements de préparation et de défense des libertés ont toujours su que ce jour allait arriver ; un jour où le public commencerait à envisager d’échanger un ensemble de libertés contre des promesses de sécurité.

Aujourd’hui encore, les responsables gouvernementaux tentent de dire aux gens que cet événement sera « *de courte durée* ».

« *Ne vous inquiétez pas* », disent-ils, « *il ne durera que quelques semaines* ». Oh, et « *Ne vous préoccupez pas des pénuries alimentaires, cela n'arrivera pas...* » Vous pouvez considérer ces mensonges de deux manières différentes :

1. Le gouvernement tente d'éviter la « *panique* » en faisant lentement comprendre aux gens que le système est en train de s'effondrer.
2. Le gouvernement essaie de maintenir les gens passifs face au danger, de sorte que lorsque le système se brisera complètement, ils seront pris au dépourvu, désespérés et plus faciles à manipuler.

Je pense que la deuxième option est la plus probable au vu des preuves dont nous disposons, mais dans les deux cas, le gouvernement paralyse le temps de réaction du public à la catastrophe. Ils ont fait cela pendant des mois et ils essaient encore de le faire maintenant.

Mon argument est donc le suivant : pourquoi devrions-nous soudainement suivre leurs conseils ou recevoir des ordres de leur part alors que le fumier se répand ? Ils ont failli à leurs responsabilités d'information et de protection des citoyens, et ils sont sur le point de violer leur mandat premier, qui est de protéger les libertés individuelles qui font que notre société vaut la peine d'être vécue. Sans ces libertés, il ne sert à rien de maintenir notre système intact de toute façon.

L'establishment et ses défenseurs prétendront que nous devons tous

« *faire des sacrifices* » aujourd'hui pour avoir des libertés demain, mais ce n'est pas ainsi que la constitution a été conçue pour fonctionner. Nos droits sont PLUS importants en période de détresse et de crise, car c'est en ces temps-là que nous devons savoir pour quoi nous nous battons, et pour quoi nous luttons. La survie n'a pas de sens si nous devons accepter la tyrannie pour y parvenir. Une fois que les gouvernements voient une chance d'usurper les libertés du peuple, ils n'ont pas tendance à rendre ces libertés plus tard, à moins que le peuple ne devienne un adversaire viable qui pourrait faire tomber l'establishment.

Certains diront qu'une quarantaine forcée est nécessaire pour protéger le « *bien commun* » du plus grand nombre. Il est vrai que le virus Covid-19 est un danger, et je pense que les personnes qui prétendent qu'il n'est « *pas pire que la grippe* » mènent une bataille perdue d'avance car le taux de mortalité est clairement beaucoup plus élevé que celui du virus de la grippe moyen. Ils auront l'air extrêmement stupide dans quelques mois, car le virus continue à circuler dans la population et le nombre de morts ne cesse d'augmenter. Cela dit, je pense comprendre pourquoi ils s'accrochent à cet argument qui s'effiloche.

Ils pensent qu'en soutenant que la pandémie est « *un simple battage médiatique* », ils peuvent justifier moralement la résistance à l'inévitable réponse totalitaire des gouvernements. Ils pensent que ce doit être l'un ou l'autre : Soit le virus est hypothéqué et la résistance est acceptable, soit le virus est réel et la résistance est inacceptable. Je demande : pourquoi pas les deux ? Le virus est dangereux pour beaucoup, mais une réponse totalitaire est toujours inacceptable.

Le virus est en fait plus destructeur que n'importe quelle grippe de mémoire récente – Ce n'est pas un fléau au niveau de la peste noire, mais s'il continue à tuer à un rythme de 3 à 5 % comme il l'a fait, cela met en danger un grand nombre d'êtres humains. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère, et les personnes qui tentent activement de décourager les autres de s'y préparer sont vraiment narcissiques dans leur idéologie. Si vous ne pensez pas que c'est une menace, alors ne vous préparez pas, mais ne criez pas sur les autres de prendre des précautions juste parce que vous voulez désespérément avoir raison, et ne venez pas exiger de la nourriture et des fournitures de ces mêmes personnes lorsque le plafond s'effondrera sur votre tête.

De plus, comprenez que le Covid-19 n'est qu'une partie du problème. La crise la plus grave est celle de l'économie elle-même ; un effondrement a été intégré au système depuis des années maintenant, et le virus n'a pas grand-chose à voir avec cela. Les jeunes gauchistes appellent cette pandémie « *l'effacement des boomers* », encourageant presque l'hypothèse que la plupart des Américains âgés et conservateurs en mourront. Je dois leur dire que pendant l'effondrement économique qui s'annonce inévitablement, ils devront s'essuyer le nez et mettre leurs couches comme des grands garçons, sinon ils ne survivront pas non plus ; la plupart d'entre eux n'ont pas de compétences discernables et ne sont pas préparés. Ils sont largement inutiles.

Si le Covid-19 est un « *effaceur de boomers* », alors la crise économique est un « *four à flocons de neige* », et ils sont sur le point

de se faire rôtir.

Comme je l'ai constaté à maintes reprises au cours des dernières années, la « *bulle de Tout* » n'a eu besoin que d'[un seul événement déclencheur](#) majeur pour imploser complètement, mais ce sont les banques internationales et les banques centrales qui ont d'abord créé cette [bulle précaire](#), et elles ont mis en place toutes les conditions qui la rendaient si dangereuse. Le virus n'est pas la cause du krach, il n'est qu'une très bonne couverture pour les banques qui en sont les véritables responsables.

Ignorez le virus si vous voulez, mais l'effondrement économique est indéniable. Acceptez que l'urgence nationale et mondiale soit réelle (même si elle a été conçue financièrement), et passons à un débat plus significatif : les gouvernements devraient-ils être autorisés à mettre en œuvre des mesures de loi martiale en réponse à cette situation ?

À mon avis, il n'y a aucune excuse à la tyrannie, même en cas de pandémie. La majorité de la population est plus que capable de se mettre volontairement en quarantaine sans que le gouvernement n'intervienne. Si l'on ajoute à cela l'intervention des pouvoirs publics, les gens ne pourront que vouloir faire le contraire. En outre, la période d'incubation du Covid-19 est si longue que la plupart des gens finiront probablement par le contracter de toute façon. Le confinement total n'est pas réalisable (comme nous venons de le voir en [Corée du Sud](#)). Les quarantaines pourraient ralentir la propagation, ce qui est une bonne chose, mais ne vous attendez pas à éviter ce virus indéfiniment.

Pourquoi sacrifier vos libertés pour une sécurité qui n'est qu'une illusion ?

Ensuite, il y a l'argument de « *l'immunité collective* », qui est totalement absurde et l'a toujours été. Soit une personne ou un groupe est immunisé, soit il ne l'est pas, et les personnes qui ne sont pas immunisées ne mettent pas en danger les personnes immunisées. Un point c'est tout. L'affirmation selon laquelle le virus pourrait « muter » chez des personnes non vaccinées ou non immunisées et mettre en danger les personnes vaccinées est un argument de propagande qui ignore la science. En général, lorsqu'un virus mute, il se transforme en une souche moins mortelle ou infectieuse, et non en une souche plus mortelle. Les virus sont également programmés pour survivre. S'ils évoluaient pour tuer TOUS les hôtes potentiels, cela irait à l'encontre de leur impératif de survie, c'est pourquoi ils évoluent généralement dans l'autre sens. En ce qui concerne le Covid-19, il n'y a pas d'« *immunité de groupe* » selon la définition de l'establishment de toute façon, car c'est un virus tout nouveau. Il n'y a pas de vaccin et la grande majorité des gens n'ont pas d'anticorps. Personne ne peut affirmer que les gens doivent être enfermés de force pour maintenir une immunité collective qui n'existe pas.

Enfin, il y a une question d'ordre du jour et de motivation derrière l'appel croissant à des mesures de type loi martiale sur la pandémie. Par exemple, Deborah Frank Feinen, maire de Champaign, dans l'Illinois, s'est [donné](#) des pouvoirs exécutifs en réponse à l'infection par le coronavirus qui sont carrément dictatoriaux et soviétiques dans leurs violations. Elle demande, entre autres, le pouvoir de faire respecter les couvre-feux, d'interdire les rassemblements publics,

d'interdire l'alcool, d'interdire ou de confisquer les armes à feu, ainsi que de confisquer les fournitures de tout citoyen si ces fournitures sont « *nécessaires pour une intervention d'urgence* ».

S'agit-il vraiment de protéger le public ? Comment protéger le public en lui confisquant ses seuls moyens de défense ou en lui confisquant sa nourriture et ses fournitures ? Ce genre de choses est généralement fait dans les pays communistes, et il est fait pour protéger le pouvoir du gouvernement, pas pour protéger le peuple.

Comprenez également que le maire du Champaign n'est pas le seul fonctionnaire à réclamer ce genre d'actions. De [New York à Los Angeles](#) et au-delà, ceux d'entre nous qui sont attentifs ont remarqué une mise en œuvre rapide et silencieuse des ordres qui réduisent les libertés américaines. Ne vous attendez pas non plus à ce que Donald Trump agisse différemment. Attendez-vous à ce qu'il prenne des mesures de loi martiale (même s'il ne l'appelle pas « *loi martiale* ») dans les prochains mois. Attendez-vous à ce qu'il active le [décret 13603](#), créé par Barack Obama en 2012 et qui permet au gouvernement fédéral de s'appropriier tout, de la terre à la nourriture en passant par les armes à feu en cas d'urgence nationale. C'est ce qui va se passer. Comptez sur lui.

La pandémie n'est pas une excuse pour la tyrannie, et pour ma part, je ne m'y conformerai pas. Comme beaucoup d'autres, je me mettrai en quarantaine pendant un certain temps, en espérant que nous finirons peut être par contracter le virus et que notre système immunitaire sera suffisamment fort pour le combattre. En attendant, je ne permettrai à aucun fonctionnaire de confisquer mes fournitures

ou mes armes à feu « *pour ma propre sécurité* » ou « *pour le bien de tous* ».

Je ne coopérerai pas avec les recenseurs qui me posent des questions sur la quantité de fournitures que j'ai stockées et sur mon état de santé. Je ne resterai pas inactif pendant que des points de contrôle sont mis en place dans mon comté pour faire respecter les restrictions de voyage ou pour exiger que les gens fassent des tests de dépistage des symptômes. Je ne m'engagerai pas à recevoir des rations du gouvernement en échange de mes données biométriques. Je ne visiterai pas le centre local de la FEMA pour l'aide gouvernementale. Et je me battrai contre toute personne qui tenterait de faire respecter la loi martiale dans ma région.

Un message au gouvernement : Je sais que vous ne le ferez pas, mais je vous suggère de laisser les gens tranquilles et de les laisser s'isoler en paix. Votre type d'« *aide* » n'est pas le genre d'aide dont nous avons besoin. C'est vous et les élites financières qui sont au-dessus de vous qui avez créé ce gâchis, et nous ne vous faisons pas confiance pour le nettoyer. Au fond, ce désastre devrait entraîner votre destitution du pouvoir. Vous devriez être tenu responsable et remplacé.

Le système lui-même doit être reconstruit à partir de la base et les principes de liberté doivent revenir au premier plan dans notre société. La centralisation et la globalisation ont causé un chagrin et une terreur indicibles à l'humanité ; cet effondrement ne fait que renforcer l'argument selon lequel nous devons essayer quelque chose de différent. Ils diront que le monde n'était « *pas assez centralisé* »

et qu'un cadre plus global (totalitaire) est la solution. Mais, bien sûr, qui en profite vraiment au bout du compte ? L'homme du commun ou les élites ?

Ils peuvent offrir toute la rationalisation qu'ils veulent au nom de la sécurité publique, mais nous savons quel est le véritable enjeu ici. Si la ligne rouge est franchie et que la loi martiale est instaurée, je prévois de me battre. Pas seulement pour moi, mais pour la prochaine génération. Car si je ne le fais pas, ces enfants risquent de grandir dans le monde sans jamais savoir ce qu'est vraiment la liberté. Il y a des destins pires que la mort, et une vie de tyrannie et d'esclavage est l'un d'entre eux.

Brandon Smith